

# HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25  
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2<sup>ème</sup> ETAGE • B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

SAMEDI ET DIMANCHE DERNIERS

## Le Secrétaire général du Parti était l'hôte des militants des Iles de Loos



L'accueil populaire

Le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou, s'est rendu samedi dernier aux Iles de Loos, le 4<sup>ème</sup> des sections qui compose la fédération de Conakry-I. Le Chef de l'Etat était accompagné pendant son voyage qui s'effectuait dans le cadre des festivités organisées, par la fédération de Conakry-I à l'occasion de ces victoires sportives, des Ministres El Hadj Diallo Saïfoulaye, Diané Lansana, Ismaël Touré et de l'Inspecteur Général de Pharmacie, le Dr. Mamouna Touré, tous membres du Bureau Politique du P.D.G. et de MM. Diop Alasane, Touré Fodé Mamoudou, Diallo Alpha Amadou, Barry Sory respectivement Ministre des Postes et Télécommunications, de la Fonction Publique, de la Santé Publique et des Affaires Sociales, du Travail et Camara Néné Khaly Condotto secrétaire général du gouvernement.

On se souvient en effet que les journées du 18 et du 19 juin 1966, avaient été consacrées aux manifestations fêtant la double victoire, en foot-ball (coupe P.D.G.) des équipes Junior et Senior de Conakry-I.

Le Secrétaire Général du Parti avait alors visité toutes les 3 sections de la ville de Conakry-I. Le Président de la République devait passer ainsi le week-end dernier avec les militants insulaires de Kassa, Room, Fotoba, etc. Les militants de ces îles (des Iles de Loos) étaient venus très nombreux au port de Kassa accueillir le Secrétaire général du Parti.

Oui à Kassa le samedi en fin d'après-midi l'enthousiasme était à son comble. Partout les militants en joie se pressaient pour accueillir le leader de la Révo-

lution guinéenne, le Président Sékou Touré.

Dans son discours de bienvenue, le comité directeur du 4<sup>ème</sup> arrondissement devait dire notamment : «ce jour, pour nous militants des Iles de Loos est un grand jour».

Un grand jour oui, les camarades du 4<sup>ème</sup> arrondissement ont raison de le dire. Cette 3<sup>ème</sup> visite du Secrétaire Général du Parti à Kassa correspond en effet à un grand anniversaire, celui des grandes manifestations du 2 juillet 1954 lors desquelles les militants de Conakry lancèrent le chant révolutionnaire «Sily Sotay».

Un grand jour oui ! que l'on se souvienne donc, en 1950 quand le combattant Sékou Touré en mission du Parti et du Syndicat arriva à Kassa,

c'était l'époque dure du régime colonial qui devait d'ailleurs pour illustrer ces traditions, muter brutalement de son poste, le militant qui avait alors accueilli chez lui notre secrétaire

(Suite page 2)



Le Président Kwamé N'Kru mah a visité la ville de Kankan. On voit ici les militantes qui l'accueillent

### SIGUIRI

## Une délégation du bureau fédéral visite les champs scolaires de coton

Une délégation du Bureau fédéral comprenant le Secrétaire fédéral et le gouverneur de Région a visité jeudi dernier les champs scolaires de coton de la ville de Siguiiri.

La délégation était conduite par M. Diaré Ibrahima, principal du Collège d'enseignement technique assisté de M. Condé Souleymane, responsable de la production scolaire de la circonscription administrative de Siguiiri.

En fin de visite, le Secrétaire fédéral et le gouverneur de Ré-

gion ont félicité les enseignants du travail accompli et exhorté les élèves à l'application de leur connaissance dans la production.

Par ailleurs des délégations conduites par les membres du comité régional de la J.R.D.A. ont parcouru la Fédération pour procéder au recrutement de nouveaux artistes (acteurs et actrices) de la Troupe fédérale.

Elles ont rencontré la plus grande compréhension auprès des responsables et militants de nos sections et ont partout été l'objet d'accueil enthousiaste.

### Contre les méthodes d'intoxication néo-colonialistes

## Culture et contre-révolution

Suite de notre précédent numéro

*L'impérialisme se livre à l'heure actuelle à l'intoxication de l'opinion mondiale. Vous ne pouvez pas savoir combien d'articles de presse ils écrivent par jour ou font écrire par leurs laquais.*

*Vous ne pouvez pas savoir toutes les insanités que racontent les différentes radios des puissances impérialistes contre la Guinée et contre les objectifs de développement qu'elle s'est choisis.*

*...Tous les jours un nouveau mensonge est répandu contre la Guinée...» AHMED S. Touré*

Les impérialistes français veulent continuer à assurer la formation de la jeunesse de nos pays selon leur conception du développement des sociétés, c'est à dire dans l'optique de l'hégémonie des «valeurs éternelles (immortelles disent-ils!) de la France.

La sécurité du régime français se trouverait ainsi garantie,

escomptent — ils, étant donné que les cadres présents et futurs de nos jeunes Etats auraient été formés selon l'éthique française.

L'enjeu est de taille et l'on comprend pourquoi l'impérialisme français ne recule devant aucun sacrifice : impression à ses frais et diffusion gratuite chaque année de millions de

manuels et d'ouvrages scolaires conçus à Paris pour les enfants des brousses africaines, dons répétés, chaque année et par chaque ambassadeur de France en Afrique de grandes bibliothèques scolaires, de bourses d'enseignement et de stages etc...

Tous ces investissements visent un seul et même objectif : tenir et contrôler l'esprit et le coeur des jeunes générations et empêcher les Etats indépendants d'Afrique de promouvoir, sur le plan de l'Education de leur jeunesse, des réformes qui tiennent compte des légitimes aspirations de leurs peuples à l'Indépendance culturelle, c'est-à-dire à l'exercice de la souveraineté Nationale.

(Suite page 2)

# La Guinée l'Afrique le monde

## Culture et contre-révolution

Suite de la première Page

Mais lorsque sous la poussée des peuples, certains gouvernements africains exigent quelque réforme, la France s'empresse, au nom de «la nécessaire harmonisation prévue par les accords de coopération» à convoquer, souvent à Paris, une réunion des ministres de l'Éducation des États Africains et Malgache, autour bien entendu, du ministre français de l'Éducation Nationale.

C'est ainsi que l'on a vu, discutés à Paris, les programmes d'histoire et de géographie des États Africains et Malgache ! Or chacun sait, sans vouloir le moins du monde attiser quelque haine que soit, que tout indique que l'histoire de l'Afrique est pour une large part celle de la colonisation, c'est-à-dire l'histoire de la lutte de nos peuples contre l'arbitraire, l'oppression et l'exploitation coloniales.

Dans quelle mesure le gouvernement français ou tout autre gouvernement impérialiste pourraient en ce cas aider les États Africains à écrire d'une manière objective leur histoire ? puisque chaque fait de l'histoire Africaine est une condamnation sans appel de l'impérialisme français, anglais, allemand, portugais, hollandais, belge etc...

Pour mieux saisir la gravité de l'offensive impérialiste, nous pourrions renverser le problème et nous demander :

— Si, pour un seul instant, la France est à même d'adopter à l'usage de ses écoles un manuel d'enseignement sur l'histoire de la colonisation qui serait écrit par d'authentiques africains soucieux de respecter l'objectivité historique ?

— Si par exemple, l'Allemagne pourrait accepter de placer entre les mains de sa jeunesse un manuel d'histoire écrit en Union Soviétique et traitant des responsabilités encourues par les Nations d'Europe dans la dernière guerre ?

C'est en ces termes que se pose le problème de la coopération culturelle avec les impérialistes. Ils ne s'en cachent d'ailleurs pas. Ils disent à qui veut l'entendre qu'ils cherchent par le biais de la culture à avoir des représentants et des défenseurs parmi nous, qu'ils s'apprêtent à nous imposer le moment venu.

C'est ce qui explique que le gouvernement français qui ne désespère pas de recoloniser un jour la Guinée ait organisé ces dernières années, le départ de nombreux jeunes guinéens de nos Ecoles Nationales pour l'Université de Dakar. Là ces jeunes fugitifs sont accueillis à bras ouverts ; ils sont nourris, logés, payés et inscrits sans aucune difficulté aux cours.

Et pour marquer leur gratitude à la France, ces jeunes ont été invité à s'organiser en association «indépendante» et à condamner publiquement le parti et ses dirigeants.

Ces jeunes guinéens constituent pour la France les éléments de choc de la campagne de dénigrement contre la République de Guinée. C'est également les hommes prédestinés par l'impérialisme français pour prendre la relève dans notre pays. Cela est si vrai que bon nombre des ces prétendus Etudiants de l'Université de Dakar sont aujourd'hui des adhérents actifs du «Front dont on parle», ce front qui aux dires de ses responsables a pour objectif «le retour de la République de Guinée dans le camp de l'Occident et la réinstallation au pouvoir des Chefs de Canton, la suppression de la monnaie Guinéenne, la libéralisation du Commerce et de l'Industrie, la destruction du P.D.G.».

Voilà qui est clair et qui se passe de commentaires. C'est ce que les impérialistes appellent la coopération culturelle.

Les militants du Parti Démocratique de Guinée comprendront ainsi le sens des appels réitérés de la Direction Nationale à la vigilance Révolutionnaire face aux menées subtiles de l'impérialisme.

L'impérialisme étant l'ennemi des peuples épris de progrès les militants doivent rester extrêmement vigilants à chacune de ses manifestations si infimes soient-elles.

Les propos des impérialistes et de leurs agents, leurs offres d'amitié, les livres, journaux et revues qu'ils font circuler, les jugements les plus simples qu'ils formulent sur le compte de notre pays, doivent être examinés avec la plus grande vigilance et l'esprit critique le plus aigu.

Quelle valeur, quel prix pouvons-nous accorder «au médicament» que nous offre notre assassin ?

Ainsi, en cette période où l'impérialisme a déchainé contre nous la plus implacable campagne de calomnies et d'intoxication, le rôle de chaque militante et de chaque militant du P.D.G. est d'observer la vigilance la plus élevée et la plus constante.

Tous les militants et singulièrement la milice populaire de notre vaillante J.R.D.A. doivent faire la chasse aux livres, journaux et revues de propagande étrangère que l'ennemi infiltre et répand dans le pays.

Les militants doivent se rappeler qu'aux termes des instructions du Parti aucune ambassade étrangère, aucune société, aucune institution n'a le droit de distribuer directement des livres, journaux et revues aux militants.

Les pays amis accrédités en Guinée sont depuis longtemps officiellement avisés que le gouvernement est à tout moment prêt à recevoir de n'importe quel pays des livres, revues, matériel d'enseignement pour l'éducation du peuple et de la jeunesse, à condition que ces dons passent par le canal du Ministère Guinéen des affaires

étrangères, seul habilité à accepter et diffuser de tels documents. Les pays amis qui désirent honnêtement aider notre pays sont ainsi à l'aise pour proposer au Ministère des Affaires Etrangères toutes sortes de livres en leur possession.

Que penser, dès lors, des ambassades qui s'ingénieraient à violer cette réglementation en cherchant à adresser leurs colis de livres et de journaux directement à des militants et res-

ponsables du P.D.G. ? Simple-ment que ces ambassades n'ont aucun souci des intérêts de notre peuple ! qu'au contraire elles visent à diviser notre peuple en inoculant en son sein des idées contraires aux principes de la Révolution.

Nous avons une confiance totale aux militants révolutionnaires de notre parti pour être rassurés qu'ils organiseront à tous les niveaux, écoles, bureaux, chantiers, comités, usines, une campagne systématique contre l'infiltration culturelle subversive et démobilisatrice de l'impérialisme.

## Vigilance inexpugnable

Les militants du P.D.G., ont déjà donné au monde la preuve de leur vigilance inexpugnable. L'impérialisme et les réactionnaires du dedans en sont profondément conscients.

Et il nous plaît ici de rendre hommage à la qualité de l'offensive que les militants révolutionnaires tant de l'intérieur que de l'extérieur ont su opposer aux calomnies et aux intimidations impérialistes depuis le crapuleux et lâche coup de force d'Accra.

En effet depuis le 24 février il n'est pas passé un seul jour sans que la direction Nationale reçoive des comités, des sections, des fédérations, ou des militants isolés en Guinée, au Sé-

négal, en Mauritanie, en Côte-d'Ivoire, en Europe, en Amérique les messages de soutien inspirés par le plus complet esprit de patriotisme.

Tout récemment encore nous publions ici même deux cinglantes mises au point que de jeunes militants adressaient de Washington et de Dinguiraye au journal «Jeune Afrique» et à la «B.B.C.» pour répondre aux calomnies que ces organes de presses se sont permis de répandre sur le compte de la Révolution de Guinée. Tout récemment encore de jeunes Etudiants de l'Institut Polytechnique de Conakry indignés, venaient attirer notre attention sur le contenu pernicieux de certains li-

vres de la collection «Nouveaux Horizons» qu'ils avaient reçus gracieusement à leur adresse.

Il faut que chaque militante, chaque militant du P.D.G. où qu'il se trouve continue à réagir de manière aussi énergique et instantané contre toutes les formes de subversion et contre toutes les infiltrations «Culturelles» de l'impérialisme. Ainsi c'est à une véritable campagne d'éducation, d'explication et de désintoxications que tous les organes du Parti, tous les cadres et les militants révolutionnaires sont conviés.

Il faut qu'ils expliquent à tous les militants les raisons politiques, économiques et autres qui justifient la campagne d'intoxication de l'impérialisme contre le régime populaire de Guinée.

Il faut qu'ils continuent d'expliquer les mobiles des complots impérialistes que Houphouët et les hommes de «son Front mort-né d'Abidjan» sont chargés de mettre à exécution.

Il faut qu'ils continuent d'expliquer que les insolences insensées lancées contre notre régime par l'impérialisme français à partir de Radio-Abidjan par la voix des «Chiens aboyants du Front» au service de Houphouët sont autant d'hommages rendus à la justesse du programme du P.D.G. et à la fidè-

(Suite page 3)

## Le Secrétaire général du Parti était l'hôte des militants des Iles de Loos

Suite de la première Page

général. Les represailles de ce genre étaient monnaie courante en 1950 à Kassa comme partout sur le territoire guinéen : à Kassa c'était en effet l'exploitant colonial de nos richesses minières qui faisait la pluie et le beau temps.

Ainsi le Président de la République a dit que les 160.000 tonnes de bauxites produites aujourd'hui par an ne correspondront plus qu'à la production de 40 jours avec l'exploitation du gisement de l'Ile de Tamara (1 million 200 mille tonnes par an). Ces gisements notons-le, sont suffisants jusqu'à

tres embarcations de cabotage, un chalutier tous les trois mois.

Il y aura également une huilerie polyvalente qui fabriquera des huiles de coco, d'arachide, de palmiste, de coton etc. Le chantier débutera en octobre 1966 ; il est prévu pour 12 mois de travaux.

Il y a aussi les immenses possibilités de pêche : Kassa en deviendra le centre qui ravitaillera toute la Guinée. Après le rappel de ces projets qui transformeront le visage des Iles dont le sol déjà éventré en plusieurs endroits présente de la terre rouge, le Secrétaire Général du Parti a félicité les militants des Iles pour leur bonne mobilisation.

Dans la soirée le secrétaire général du Parti a assisté à une représentation artistique. A cette occasion se produisaient les troupes des 4 sections de la fédération de Conakry-I qui avait récemment organisé des compétitions artistiques inter-sections. Dimanche, la matinée a été consacrée à la visite de la plage Sorro admirable site aux immenses possibilités touristiques. Le Secrétaire Général et sa suite se sont embarqués pour Conakry à partir de 11h.



La Soirée artistique

Tout cela le Secrétaire Général du Parti devait le rappeler dans son allocution. Il a aussi abordé les problèmes économiques en parlant des projets du plan triennal concernant les Iles de Loos.

la mise en exploitation de ceux de Boké auxquels seront affectés d'ailleurs les ouvriers des Iles, dans 3 ans.

A Kassa il y aura également un «chantier naval» d'où sortira outre plusieurs chalands et au-

# La Guinée l'Afrique le monde

Suite de la page 2

lité de notre peuple à la Révolution Africaine; comme elles sont autant d'invites lancés à notre peuple pour l'inciter à redoubler d'effort, dans le combat sacré de la production.

L'impérialisme est conscient des perspectives exceptionnellement rassurantes de notre développement économique.

C'est pourquoi il cherche par tous les moyens à obstruer notre chemin d'embûches pour réduire, voire briser l'élan de notre peuple pour la production.

Il sait en effet que le succès de la Révolution économique guinéenne entraînera immédiatement la fin de ses privilèges illégitimes en Afrique.

Les militants devront avoir constamment à l'esprit que la campagne d'intoxication dont le régime guinéen est aujourd'hui l'objet, est la réédition de celle organisée il y a quelque mois contre le régime démocratique et populaire du C.P.P. sous la direction efficace du Président Kwamé N'Krumah.

Au Ghana en effet, à la veille de la tragédie que nous connaissons l'on a pu observer ce même phénomène. Dans ce pays frère tombé momentanément entre les mains des fantômes soudoyés par les impérialistes, autour de ce foisonnement d'oeuvres littéraires nauséabondes, proliféraient d'étranges institutions soi-disant philanthropique, apolitiques ou religieuses et qui prônaient les philosophies les plus étranges. De visu on voyait ces institutions, ces organismes prêcher, leurs «dogmes» alors qu'en dessous, ils distillaient insidieusement une campagne systématique de démobilisation, invitant par exemple le peuple ghanéen à ne pas faire de la politique, (évidemment pour faire la politique à sa place et son détriment!). Les institutions et organisations avaient à leur programmes de fréquents «thés et festins» qu'ils offraient à leurs adoptes et à leurs amis. D'où tiraient-ils tant d'argent pour organiser tous ces banquets? Mieux, que pouvaient-ils dire à leurs invités au cours de ces réceptions privées.

Dans la même période la presse des pays impérialistes s'était concertée pour lancer une vigoureuse campagne de calomnies contre le régime du C.P.P. et contre la personne du Président Kwamé N'Krumah.

Les militants du P.D.G. et tous les militants révolutionnaires d'Afrique se rappelleront, à cet égard, la campagne de mensonges orchestrée contre le Ghana par Houphouët et ses complices du Conseil de l'Entente après la réunion de l'O.C.A.M. à Nouakchott.

Manipulés par l'impérialisme qui préparait activement le double coup d'Etat contre le Ghana et la Guinée, Houphouët et ses valets. — Yaméogo à la trompette — se sont répandus en calomnies contre le prestigieux Chef d'Etat du Ghana qu'ils accusaient de soutenir la subversion contre leurs pays. Ce fut

## Culture et contre-révolution

le prétexte qu'ils agiterent des mois durant pour tenter de faire avorter la Conférence au sommet de l'O.U.A. qui s'est tenue avec le succès que l'on sait en octobre dernier à Accra.

C'est la méthode classique de l'incendiaire qui crie au feu!

Au même moment dans toutes les capitales impérialistes les journaux et les radios criaient à la faillite au Ghana.

«Plus de réserves en devises au Ghana!» «Chute vertigineuse du cours du Cacao!»

«Plus d'allumettes sur les marchés au Ghana!»

«Echec de l'Economie socialiste au Ghana!». C'était journalièrement les gros titres repris par les journaux à Paris, à Bruxelles, à Londres, à Washington: sans parler des monstrosités lancées sur le compte du

Président N'Krumah présenté à l'opinion comme un tyran, un bourreau etc...

Ceux qui maintiennent des troupes étrangères d'occupation sur le sol africain, qui, par les armes, imposent des gouvernements impopulaires à nos peuples (Gabon), ceux qui se sont concertés pour baisser le cours mondial du cacao, ceux qui complotent journellement contre nos peuples, ce sont ceux-là qui osent calomnier et salir les authentiques représentants de nos peuples.

Les militants du P.D.G. établiront aisément la similitude entre les procédés d'intoxication utilisés contre le Ghana et ceux que l'impérialisme lance aujourd'hui contre la République de Guinée.

## Des Etats-Majors mercenaires

Mais ce n'est pas tout, l'impérialisme a mis au point de nouveaux procédés.

L'impérialisme a installé des Etats-Majors complets de mercenaires de la presse qui éditent toutes sortes de livres et de revues subversifs contre les régimes populaires africains.

Ces mercenaires sont également payés pour écrire des articles subversifs dans la presse aux ordres de certains pays néo-colonisés d'Afrique.

C'est ainsi que depuis plusieurs mois «Fraternité-Matin» d'Abidjan publie journalièrement des articles les plus mensongers sur «la situation politique et économique» de la Guinée. Et pour faire le change, ces articles sont ridiculeusement signés de noms de Guinéens fictifs. Parfois les impérialistes poussent le ridicule jusqu'à attribuer certains articles à des Guinéens notoirement connus pour leur indigence intellectuelle: Tel cet article sur l'économie guinéenne pompeusement signé par le demi-lettré Moussa Keita. (Les enseignants guinéens connaissent cet instituteur qui pour incapacité n'a jamais su tenir une classe).

Il y a mieux. Depuis longtemps déjà et surtout depuis le putsch du Ghana l'impérialisme écrit des contre-vérités dans un journal impudiquement intitulé «Révolution en Afrique» ou «Révolution en Afrique»

Nous avons la chance d'avoir entre les mains quelques numéros de ce fameux journal conçu pour troubler la conscience du peuple ghanéen en lutte et pour induire en erreur les Révolutionnaires Africains.

La tactique de cette feuille de chou inspirée par l'impérialisme consiste à se placer sur de soi-disant positions révolutionnaires pour mieux dénaturer le sens de la lutte des peuples africains.

C'est ainsi que dans l'un de ces récents numéros, il travestit grossièrement l'histoire du plus grand mouvement de libération nationale d'Afrique, le

RDA, et débite mensonges et informations grossières à l'endroit du camp de la Révolution dans le Tiers-Monde. C'est la subversion la plus subtile.

Cette feuille prétend que le RDA aurait été créé par «les communistes français qui n'ont pas su former des cadres pour diriger ce mouvement «reprenant en sous-entendu le vieux slogan colonialiste de «l'incapacité des Africains de diriger une organisation de masse à fortiori, un état, une nation».

Une telle propagande anti-africaine lancée actuellement d'Accra ne devrait surprendre la vigilance d'aucun militant révolutionnaire africain. Mais il faut savoir que les subterfuges employés par les spécialistes de la subversion sont tels qu'il faut savoir lire entre les lignes. Car à première vue, les agents patents à la solde de l'impérialisme parlent votre langage, le langage révolutionnaire, pour s'adonner quelque pages après une véritable campagne de diversion.

Lorsqu'ils rendent hommage au R.D.A. (Rassemblement Démocratique Africain) c'est pour tout démolir quelques lignes plus loin, en affirmant calomnieusement que le RDA n'était pas d'essence africaine; qu'il était créé par les communistes français, sous-entendant par là, que les régimes restés fidèles à l'esprit du RDA sont communistes.

«Révolution en Afrique de l'impérialisme» à Accra et ailleurs rend également hommage à l'esprit patriotique des militants du P.D.G., mais les invite en même temps et «fraternellement» à se désolidariser du Grand Révolutionnaire Africain, le Président N'Krumah N'Krumah.

«Révolution en Afrique» ne manque pas d'idées!

Nous savons par exemple que dès après le putsch d'Accra, la soldatesque d'Ankrah a mis en état d'arrestation et expulsé après les avoir torturés tous les

nationalistes africains des pays colonisés d'Afrique qui bénéficiaient du soutien du gouvernement du Président N'Krumah conformément à la ligne du CPP et aux recommandations de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Or «Révolution en Afrique» a le front de rendre aujourd'hui hommage à ces «vaillants combattants de la liberté» dont certains ont été même livrés à leurs bourreaux. «Révolution en Afrique» va jusqu'à faire parler un prétendu combattant de l'UPC (Union des Population Camerounaises) tout juste pour lui faire dire que les combattants de l'UPC étaient entraînés par des experts chinois (car il faut que la Chine soit mêlée à toutes les machinations!).

Les impérialistes sans vergogne sous-estiment vraiment le bon sens des africains. Ainsi, non contents de désorganiser des Etats, d'endeuilir nos peuples, ils ont le front de nous mettre en garde contre des ennemis illusoire.

Alors que nous les voyons, que nous les connaissons, que nous geignons sous leurs bottes, ils pensent pouvoir détourner l'attention sur leur forfait en pointant de leur doigt couvert de sang des ennemis imaginaires tels les chinois, les soviétiques les albanais et qui encore?

La comédie est bien connue. Mais l'impérialisme s'obstine à nous l'offrir sous de nouveaux emballages.

C'est ainsi que «Révolution en Afrique» d'Accra qui se veut le défenseur de la solidarité africaine suscite des «oppositions entre pays africains» et va jusqu'à relever des «profondes contradictions» entre Etats Africains Révolutionnaires d'Afrique.

«Révolution en Afrique» oppose la Somalie au Kenya, l'Algérie aux Révolutionnaires du Congo-Léopoldville (Kinshasa). «Révolution en Afrique» oppose les tanzaniens aux tanzaniens en augurant que les dirigeants de Zanzibar se préparaient «pour une main-mise sur le Front-Uni de Tanzanie.»

La lecture de cette feuille de chou de l'impérialisme, «Révolution en Afrique» renforce notre conviction selon laquelle l'impérialisme ébranlé cheche fébrilement à étendre et améliorer son système d'intoxication et de noyautage. Il élabore chaque jour de nouveaux moyens de combat subversif plus perfectionnés, pour entretenir l'obscurantisme et la diversion par une large diffusion au sein de l'opinion de «son idéologie contre-révolutionnaire», aux fins de démobiliser les peuples et de poursuivre le recrutement de ses agents et mercenaires pour se lancer avec plus d'assurance à l'assaut des bastions de la Révolution.

Pour nous révolutionnaires, il s'agit non seulement d'être parfaitement conscients des intenses activités de l'impérialisme à travers ses mille et une mé-

thodes d'infiltration et d'intoxication, mais surtout, d'aiguiser au plus haut degré notre vigilance, de perfectionner nos méthodes de contre-attaque et de résistance, de raffermir notre offensive, afin d'obliger l'impérialisme et ses agents à battre en retraite.

L'ennemi doit être tenu à l'oeil et suivi intelligemment dans ses moindres activités. Les intentions mêmes doivent être décelées avant qu'il n'ait fini de les formuler. Et la réaction être instantanée, implacable, du militant Révolutionnaire doit terrible, impitoyable.

Ainsi conviendront-nous avec les représentants de l'impérialisme que «la culture est la vie d'un peuple». Et du fait que l'un des fondements de notre régime est justement la politique culturelle de réhabilitation de la culture nationale africaine et son développement, c'est-à-dire la suivre et l'épanouissement infini de notre peuple, chaque citoyen guinéen, chaque militant du PDG se doit en conséquence, de porter toute son attention sur l'exécution quotidienne des mots d'ordre d'Education du peuple, d'élevation de son niveau idéologique, de vigilance révolutionnaire, d'acquisition continue de connaissances et d'expériences nouvelles, de production quantitative et qualitative aux fins de nous suffire nous-mêmes.

L'application concrète de ces mots d'ordre s'impose à l'heure actuelle comme un devoir impérieux assigné à chaque militante et à chaque militant en vue de mettre en échec et de battre l'impérialisme et ses laquais en terre guinéenne, et de sauvegarder de ce fait la Révolution Africaine.

Vigilance! vigilance partout! vigilance à tous les niveaux pour faire barrage à l'intoxication politico-culturelle de l'impérialisme et de ses agents!

La contre-Révolution ne passera pas

HOROYA

## Nouvelles brèves

**Katmandou.** — (Népal) Près de cent personnes auraient trouvé la mort et au moins cinq mille seraient sans abri à la suite du tremblement de terre qui s'est produit dans les montagnes isolées du Népal occidental lundi dernier.

**Hongkong** — Inspiré par la pensée de Mao Tsé Tung, des médecins de l'hôpital de l'armée de Nanjun ont rarimé un jeune garçon âgé de six ans qui avait cessé de respirer pendant dix sept minutes après être tombé dans le fleuve.

Décidés à mettre en pratique l'enseignement du Président Mao Tsé Tung sur les services à rendre de tout coeur au peuple, les médecins ont massé l'inanimé, puis lui ont fait une injection, puis lui ont appliqué le bouche à bouche, précise l'agence Chine nouvelle.

# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe  
Quotidien  
du Parti  
Démocratique  
de Guinée

-----  
COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58  
-----

## Pékin

### La troupe "Djoliba" donne une représentation pour les délégués à la réunion des écrivains afro-asiatiques

Poursuivant sa visite en Chine, la troupe nationale de ballet, «Djoliba», a donné samedi soir au théâtre «Tienkiao» une représentation spéciale en l'honneur des délégués participant à la réunion extraordinaire des écrivains afro-asiatiques à Pékin. Les chants et les danses exécutés par les artistes guinéens d'un style typiquement national et empreints d'un haut esprit de combat, ont reçu des applaudissements chaleureux du public.

Rappelons que la Guinée est représentée à cette réunion par son ambassadeur à Pékin M. Sékou Camara.

Le chœur «Djoliba», les ballets «le monstre de la source» et «la Mère», l'opérette «les Noces du troubadour» qu'ont donnés les artistes guinéens font l'éloge de la lutte du peuple guinéen pour la liberté et le progrès, et chantent la vie du peuple travailleur. Ces numéros, pleins de combativité et de couleur nationale, recevaient à tout moment des applaudissements nourris des spectateurs.

Pleins d'enthousiasme, les chanteurs ont encore présenté la chorographie chantée «l'Afrique combattante» que le président Mao Tsé-Toung et sa grandeur qui traduit l'amitié profonde qui lit les peuples africains et le peuple chinois.

Les célèbres artistes guinéens, Kouyaté Sori Kandia et Conté Fodé ont entre autres chanté en solo «l'Orient Rouge», «la grande Lumière du président Mao», «Écoutez le parti» en chinois.

Après la représentation, M. Manuweera, secrétaire général de la réunion extraordinaire des écrivains afro-asiatiques a donné une réception en l'honneur des artistes guinéens.

## Mouvement de personnalité

Dimanche 3 juillet, début d'après-midi, une délégation guinéenne a quitté Conakry par avion pour Alger où elle assistera aux manifestations marquant le 5e anniversaire de la République Populaire Algérienne.

La délégation guinéenne conduite par M. Léon Maka, membre du B.P.N. et Président de l'Assemblée nationale, comprenant notamment M. Diallo Mouktar, Haut Commissaire à la Jeunesse et aux Sports.

## Notre tâche consiste à combattre indique un communiqué de la Z. A. N. U.

Dans un communiqué publié samedi à Dar-es-Salam, le Parti de l'Union National Africain Zimbabwe (Z.A.N.U.) affirme que six rhodésiens de race blanche ont été blessés dans l'explosion qui s'est produite dans la nuit de jeudi à vendredi dans le centre commercial de la banlieue de Salisbury. Le communiqué du Z.A.N.U. affirme également que quatre autres explosions ont été complètement détruites par des bombes incendiaires au cours de la même nuit, tandis que deux autres explosions détruisaient deux appartements.

M. Herbert Chitepo, a déclaré que son mouvement poursuivrait ses actions de guérilla en Rhodésie.

Prenant la parole devant des africains de Rhodésie habitant la capitale zambienne, M. Chitepo a déclaré : Le Z.A.N.U. poursuivra son combat et continuera à causer le plus de dégâts possibles.

Le Z.A.N.U. s'est réclamé de plusieurs attentats commis en Rhodésie au cours des dernières semaines. Le Parti est dirigé par le révolutionnaire Ndabini Sithole, actuellement gardé à vue en Rhodésie.

M. Chitepo a ajouté que le Z.A.N.U. ne devait à personne des excuses pour les attentats commis contre divers colons en Rhodésie : Notre tâche consiste à combattre, a-t-il dit.

## Dans sa lutte contre le colonialisme et l'impérialisme L'Afrique doit accorder une plus grande aide au mouvement de libération nationale

Le Comité de libération africain de l'Organisation de l'Unité Africaine «réaffirme son total soutien au peuple du Zimbabwe en lutte et l'assurance de sa détermination à lui accorder assistance morale et matériel jusqu'à la conquête du pouvoir par la majorité.»

Cette déclaration a été publiée vendredi à Dar-es-Salam par le Comité à l'issue d'une réunion qui s'est tenue dans la capitale tanzanienne durant trois jours.

Le Comité condamne les entretiens secrets qui ont lieu entre le gouvernement britannique et le régime illégal des colons blancs de Rhodésie du sud.

Il dénonce encore l'aide apportée par le régime d'apartheid d'Afrique du Sud et par le gouvernement colonial portugais au régime colonial illégal de Rhodésie du sud, soulignant par ailleurs que le pouvoir de la majorité africaine du Zimbabwe doit être garanti.

Dans une déclaration faite à la séance d'ouverture de cette réunion, M. Oscar Kamboua, Président du Comité avait lancé un appel à tous les pays indépendants d'Afrique à accorder une plus grande aide aux mouvements de libération nationale d'Afrique et à leur lutte contre les colonialistes et les impérialistes et pour l'indépendance nationale.

Il n'y a pas de retour en arrière parce que l'ennemi est en lutte constante, a-t-il dit M. Oscar Kamboua a condamné le gouvernement colonial pour sa politique coloniale au Basutoland et au Zimbabwe. Il a dit que les Africains exigent que les élections soient tenues avant la proclamation de l'indépendance du Basutoland.

Il a également condamné les entretiens entre le gouvernement britannique et le régime colonial de Smith de la Rhodésie du sud. Il a dit que le gouvernement britannique avait décidé de remettre le pouvoir au groupe minoritaire de Smith.

Le peuple africain ne se laissera pas duper en acceptant n'importe quelle manœuvre qui transformerait le régime illégal de Smith en régime légal.

Toute violation de l'indépendance basée sur le principe du gouvernement de la majorité africaine au Zimbabwe sera inacceptable pour les peuples d'Afrique, a-t-il souligné enfin.

Dans la lutte contre le colonialisme et le racisme, nous ne cesserons de soutenir le mouvement pour la libération de l'Afrique jusqu'à ce que ce but soit atteint, a déclaré de son côté M. Kawawa, second vice-président tanzanien, devant l'assemblée nationale dans un discours

sur la politique étrangère tanzanienne.

Il est parfaitement clair que c'est l'Afrique tout entière qui doit continuer le combat contre le colonialisme. Il a souligné que le principe de l'Unité Africaine ne peut être réalisé tant que l'Afrique entière ne sera pas libérée.

Nous ne craignons pas la force, pas plus que nous ne nous laisserons acheter par des offres d'aide économique.

Il a réaffirmé que la position de la Tanzanie sur la question du Zimbabwe, était l'indépendance sur la base du pouvoir de la majorité. Ce que nous ne pouvons, en aucun cas, accepter, c'est l'indépendance sur la base du pouvoir de la minorité.

Condamnant les entretiens qui ont eu récemment lieu entre le gouvernement britannique et le régime Smith, il a souligné évident que le but de ces entretiens est la légalisation de l'indépendance sur la base de la minorité. Nous ne pouvons pas accepter cela, a-t-il souligné.

Pour la Tanzanie, tant que le régime colonial Smith ne sera pas renversé, et que le pouvoir de la majorité africaine du Zimbabwe ne sera pas établi, «il ne peut y avoir reprise des relations diplomatiques avec la Grande Bretagne», a réaffirmé M. Rachidi Kawawa.

## "Instruire militairement un peuple c'est armer la Révolution contre ses ennemis" déclare le premier ministre du Congo-Brazzaville

Denonçant la campagne anticubaine menée par l'impérialisme dans son pays, M. Ambroise Noumazalaye, Premier ministre du Congo-Brazzaville a déclaré samedi, dans un discours radiofusé que «les adversaires de la révolution veulent tenter de tromper le peuple et créer un esprit foncièrement anti-

cubain afin d'obliger à refuser le précieux concours des instructeurs cubains». Instruire les unités de la défense civile c'est à-dire les populations, c'est à-t-il ajouté, armer la révolution contre ses ennemis. C'est barrer la route à tous les opposés ou révolutionnaires avoués ou inavoués.

Ces derniers, a affirmé le premier ministre, voulaient le départ des cubains, la dissolution des unités paramilitaires et finalement la fin de la révolution. C'est-à-dire, a déclaré encore le premier ministre que les contre-révolutionnaires voulaient remettre en cause la révolution et l'option socialiste faite par le peuple » M. Noumazalaye a déclaré par ailleurs que les contre-révolutionnaires voulaient utiliser les ambitions de quelques hommes sous le couvert de la tribu, provoquer les autres tribus et lier ainsi les querelles tribales aux problèmes de la destitution d'un capitaine de l'armée.

## L'O. N. U. et la paix

Reprenant et développant les thèmes qu'il a, dans un passé encore récent, exposé au sujet de la paix, M. Thant a réaffirmé devant le congrès du P.N.U.S. qui se tient à Turquie que celle-ci était le but premier de l'O.N.U.

Il a évoqué implicitement le conflit vietnamien, en parlant d'une part de tous les problèmes qu'il faut encore résoudre dans les domaines politique et économique et d'autre part des idéologies en conflit.

En conclusion, le secrétaire général de l'O.N.U., après avoir rendu hommage à l'oeuvre de paix que poursuit inlassablement le Pape qui a délégué expressément à cette réunion son représentant permanent aux Nations-Unies, M. Alberto Giovannetti, a adressé ses vœux aux fonctionnaires du P.N.U.D. pour la «réussite de la mission qu'ils accomplissent dans le monde, illustration de l'importance du travail de l'O.N.U. en faveur de la paix».

Après avoir condamné les bombardements aériens de Hanoi et de Haiphong jeudi, avant son départ de New-York, M. U. Thant, avait lancé un nouvel appel en faveur de la paix et de la coexistence entre les peuples dans le domaine tant politique qu'économique, de la tribune du congrès de représentants du programme des Nations-Unies pour le développement (P.N.U.D.) dans les pays en voie de développement.

## Football corporatif

A l'issue du championnat corporatif du football 1ère division, le classement général s'établit de la façon suivante :

- 1 - Entrat 24 points
- 2 - Simandou 23 points
- 3 - Lumumba 22 points
- 4 - Ematec 22 points
- 5 - Transmat 19 points
- 6 - Stade 18 points
- 7 - Bâtiment 15 points

- 8 - Tuc 14 points
- 9 - Cheminot 13 points
- 10 - Energie 6 points

Rappelons que le tirage au sort de la Coupe René Saadi 2e édition aura lieu cet après-midi, mardi 5 juillet à 17 heures au siège de la Ligue (Imprimerie Patrice Lumumba). Droit d'engagement 500 frc payable d'avance.